

«IF WE WANT THINGS TO STAY AS THEY ARE, THINGS WILL HAVE TO CHANGE»

Président de la Chambre de Commerce
et de l'Union des Entreprises Luxembourgeoises.

L'intitulé de cet article, issu d'une citation de l'auteur italien Giuseppe di Lampedusa dans *Le Léopard* (magnifiquement adapté au cinéma par Luchino Visconti), s'applique à beaucoup de situations:

- à *paperjam* qui, malgré son jeune âge, change régulièrement son contenu et sa présentation pour rester cette revue de référence de l'actualité économique nationale et internationale au Luxembourg;

- à toute entreprise leader qui veut rester en avance sur ses concurrents et qui se transforme continuellement pour renouveler sa gamme de produits et adapter son organisation.

Comment appliquer cette maxime au Luxembourg, «*paradis sur terre*» comme l'a qualifié le Premier ministre en annonçant le programme de travail de la Tripartite chargée de débattre de la situation du pays en crise, des mesures pour y remédier et en se rappelant que la devise du pays est «*Mir wëlle bleiwen wat mer sinn*» (Nous voulons rester ce que nous sommes)?

Le changement est en effet requis, ce dont ne doute heureusement plus personne maintenant que la crise la plus grave de l'après-guerre s'est invitée, et que ses premières conséquences sont désormais visibles au niveau de l'ensemble des indicateurs économiques et sociaux du pays.

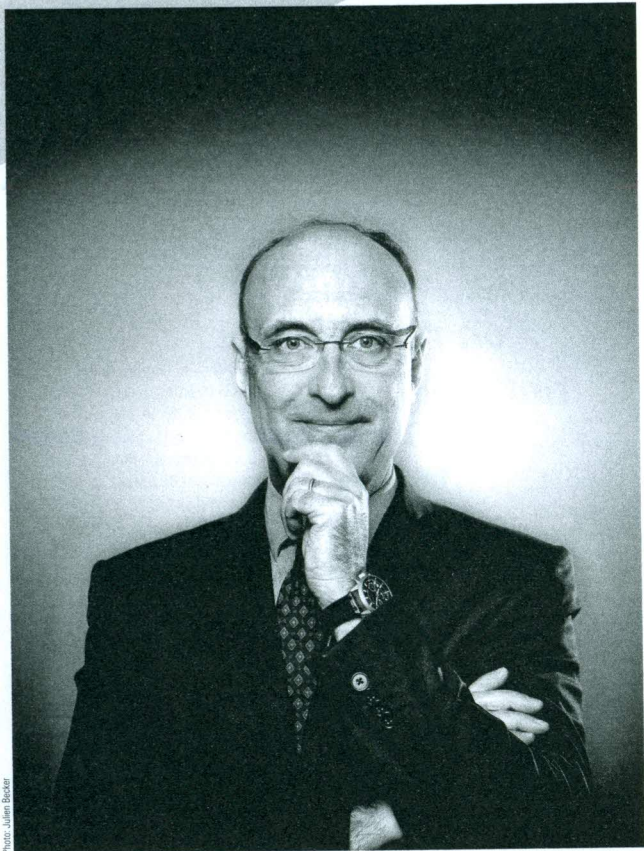
Au-delà de l'impact direct du choc financier sur notre pays, celui-ci a été révélateur des faiblesses structurelles qui, tel un cancer, ont rongé depuis dix ans la performance du Luxembourg pour le conduire aujourd'hui dans une situation où il doit

se transformer pour rétablir ses équilibres (financiers, sociaux, démographiques, culturels). L'envolée conjoncturelle de la période 2003 à 2008 a masqué cette dure réalité à ceux qui ne voulaient ni voir, ni entendre (le Pr. Fontagné en 2004, ceux qui, comme l'UEL ou les économistes de la Chambre de Commerce, s'inquiétaient de la perte de la compétitivité) et qui préféreraient extrapoler plutôt que de prévoir l'avenir.

Ecrire de manière prospective est un exercice difficile parmi tous, comme on le constate en réfléchissant à ce qu'on aurait répondu à la question «*Quo vadis Luxembourg 2020?*» en mars 2008 ou en mars 2010.

En mars 2008, le monde paraissait en règle et – comme certains rêvent de le faire – en extrapolant les chiffres caractéristiques du pays avec les performances du passé, la projection 2020 aurait été celle reproduite dans le tableau ci-contre:

(i) **La projection 2008** calcule l'évolution du PIB, de la population active et de la population totale «comme si rien n'avait changé», c'est-à-dire en appliquant les taux de croissance réels enregistrés par l'économie luxembourgeoise pendant la période faste 1985-2007. Le résultat du calcul est impressionnant en ce sens qu'il nous révèle que, à l'horizon 2020, le PIB aurait augmenté de 90%, l'emploi total de 48% et le PIB/personne employée de 28%, soit en termes réels d'environ 2% par an. Dans cette extrapolation, qui n'est en réalité qu'une version simplifiée du scénario 700.000 habitants», calculé il y a quelques années



pour illustrer l'évolution économique nécessaire pour financer le régime général des pensions, les Luxembourgeois seraient minoritaires dans leur pays, la majorité d'entre eux travailleraient directement ou indirectement pour la fonction publique et la démocratie luxembourgeoise ne serait plus représentative de la vie réelle. Et pourtant ce scénario, si commode que personne ne veut le voir disparaître totalement, est bien celui de *«If things don't change, things won't stay as they are»*.

(ii) A l'inverse, **la projection 2010** illustre une situation qui, si on se réfère aux performances économiques et démographiques moyennes de nos voisins européens, peut paraître normale, voire banale. On peut en effet penser que les responsables allemands, français et belges souscriraient aujourd'hui à un taux de croissance moyen du PIB de 2% l'an pendant les dix prochaines } **202**

	PROJECTION 2008 «Comme si rien n'avait changé»			PROJECTION 2010 Par référence aux performances économiques et démographiques moyennes de nos pays voisins		
	2008	2020	Variation ⁽¹⁾ annuelle	2010	2020	Variation annuelle
PIB (en millions d'euros à prix constants)	29.500 ⁽²⁾	55.626	+5%	28.916	35.249	2% ⁽³⁾
Emploi salarié	328.776 ⁽⁴⁾		+3,3%	317.916	334.174	0,5% ⁽⁵⁾
dont Luxembourgeois	96.333	96.333	0%	96.333	96.333	0%
dont étrangers à Lux.	88.727	389.071		221.583	237.841	
dont frontaliers	143.716					
Population totale	483.800 ⁽⁶⁾		1,2%	496.461 ⁽⁷⁾	527.066	0,6%

1 Le taux de variation annuelle correspond à la valeur réelle observée en moyenne par an sur la période 1985-2007.

2 Chiffre au 1^{er} janvier 2008, source: Statec.

3 Evolution du PIB: 0% en 2008 et -3,9% en 2009 (source: Statec), puis 2% de croissance du PIB par an tous les ans à partir de 2010.

4 Chiffre au 31 mars 2008, source: IGSS.

5 Emploi salarié total au 31 mars 2009 (336.064), puis taux de croissance de 0,5% par an égal au taux de croissance PIB année n-1 moins 1,5%.

6 Chiffre au 1^{er} janvier 2008, source: Statec.

7 Etat de la population au 1^{er} janvier 2009 (493.500 au 1^{er} janvier 2009, estimations Statec), puis croissance de 0,6% de la population en 2010.